

DISCOURS

SUR LA

REGENERATION,

2. Cor. v. 17.

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle Créature : Les choses vieilles sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles.

By J. Wesley




Imprimé à LONDRE l'an MDCCLIX.

LECTEUR.

QUELQUES personnes prévenues aiant fait courir le bruit que je prêchois une Doctrine dangereuse, vous en pourrez juger avec connoissance de cause en lisant ce *Discours sur la Régénération*. Ajoutez-y je vous prie, de petites Brochures qui viennent de paroître, et qui sont intitulées ; *La Nature & le Dessein du Christianisme : Le Salut par la Foi : Réveille toi, toi qui dors*. Je recommande ces trois ouvrages à votre examen aussi bien que celui ci, parce que quoi que je n'en sois pas l'auteur ils ne contiennent que les sentimens que je voudrois voir gravés dans nos cœurs comme ils l'étoient dans celui de St. Paul. Si vous y trouvez la Religion de Christ donnez en gloire à Dieu, & faites qu'elle se trouve aussi dans le fond de votre ame : Mais si vous y découvrez quelque chose de contraire à l'Ecriture Sainte et à la pureté du Christianisme, je vous conjure au Nom du Seigneur de me le faire voir ; une conduite aussi charitable obligera sensiblement

Votre Serviteur en Christ

J. De la Fléchère





Jean Chap. iii. Ver. 3.

Jésus Christ répondit & lui dit : Si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut point voir le Roiaume de Dieu.

LA corruption du Monde Chrétien, et la tiédeur presque générale de ceux qui ont encore quelque respect pour la Religion, font qu'il est impossible de prêcher ouvertement & constamment les profondes Vérités du Christianisme sans que plusieurs personnes en soient choquées.

Naturellement après quelques efforts nous aimons nous repôser comme si nous étions au bout de la carrière du Salut ; quelque fois même nous nous croions sûrs du prix avant que d'avoir commencé à courir, et si quelqu'un nous veut montrer la folie & le danger d'un tel procédé, nous le regardons comme un mélancholique qui ne considère que la face la plus noire des choses, & qui prend un triste plaisir à nous la faire envisager avec lui.

C'est ici une des raisons pour les quelles ceux qui sont chargés du soin de montrer le Chemin du Ciel aux pécheurs, n'osent pas s'étendre sur ce que Jésus dit de ses difficultés & du petit nombre de ceux qui y marchent. Il est vrai que si nous sommes *dans la Voie spacieuse*, il n'est pas surprenant que nous parlions rarement du *sentier* peu fréquenté qui mène à la Vie, & que nous ne pressions que foiblement et comme en passant ces points qui à la longue convaincroient ou confondroient les Mondains. Mais il est certain que si nous sommes plus sincères mille difficultés nous rebutent, et ébranlent les résolutions que nous avions formées de résister au torrent de l'irréligion & des préjugés.

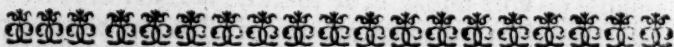
Nous

Nous craignons qu'on ne nous accuse de manquer de Charité, si nous assurons aussi fortement que l'Écriture, que *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ il n'est point à lui*: Nous avons peur qu'on ne dise que nous prêchons une Doctrine nouvelle si nous déclarons hardiment avec St. Jaques que *celui qui aime la monde est l'Ennemi de Dieu*, ou si nous disons avec un autre Apôtre que *celle qui aime les plaisirs est Morte pendant qu'elle vit*; et nous découvrons par une triste expérience qu'il faut se résoudre à passer pour Visionnaire et Enthousiaste, ou cesser de prouver avec St. Paul que le vrai Chrétien est un homme qui *ne se réjouit que dans la croix de Christ*, qui étant justifié par la Foi a actuellement paix avec Dieu, sent la paix de Dieu dans son ame comme le sceau du pardon de ses péchés, se réjouit dans l'Espérance de la gloire à venir, & triomphe dans les tribulations, parce que l'amour de Dieu est répandu dans son cœur, par le St. Esprit qui lui est donné: Car il n'est que trop certain que le Monde est toujours le même en général, et que la Doctrine de Christ aussi bien que la Croix est encore scandale aux Juifs, & folie aux Grecs: Excite encore l'indignation de ceux qui se disent Enfants de Dieu sans l'être; et est tournée en ridicule par ceux que la folle sagesse de ce Monde remplit de présomption.

Néanmoins comme parmi ceux qui rejettent le conseil de Dieu en lui donnant le Nom d'Enthousiasme & de dangereuses rêveries, il en est qui se distinguent par de bons desirs, et par quelques étincelles de Zèle pour la Religion de nos Pères; et comme entre ceux qui combattent contre Dieu plusieurs le font par ignorance, croyant lui rendre service, & n'auront pas plutôt permis à la Vérité de dissiper les nuages de leurs préjugés, qu'ils défendront eux-mêmes la Foi qu'ils rejettent à présent sans la connoître: Nous tâcherons de leur expliquer dans ce discours un de ces points fondamentaux du Christianisme sur les quels les demi Chrétiens méditent si rarement et se récréent si souvent, Je veux dire la Doctrine de notre Régénération ou de notre renaissance en Jesus Christ: et pour soutenir l'attention par l'ordre de la Matière aussi bien que

que par l'importance du Sujet, nous examinerons
 Premièrement à quelle occasion nôtre Seigneur J.
 Christ déclara que *si quelqu'un n'est né de nouveau, il
 ne peut point voir le Roiaume de Dieu.* Nous verrons
 en second lieu ce qu'il faut entendre par ces expres-
 sions, *Etre né de nouveau, Etre Régénéré ;* Et en troi-
 sième lieu, sur quelles raisons l'absolue nécessité de
 notre Régénération est fondée ; puis aiant fait voir
 dans une autre partie combien il est aisé et dange-
 reux de prendre la Réformation de nos mœurs pour
 la Régénération de notre âme, nous terminerons ce
 Discours en indiquant par quel moien nous pouvons
 parvenir au vrai renouvellement sans le quel personne
 ne verra le Roiaume des Cieux.

Lecteur si vous aimez la vérité, et si vous avez du
 respect pour le Fils éternel de Dieu dont nous exami-
 nons les Paroles, élevez à lui une ame dégagée de pré-
 jugés, & suppliez le d'appliquer à votre cœur & au
 mien les profondes vérités de notre texte, il les en-
 seigne lui même pendant les jours de sa chair et il en
 donne encore l'intelligence par l'onction de son Esprit.
 Oui divin Rédempteur, que ta Grace nous guide, &
 que ta Parole soit à cette heure une lumière à nos
 pieds ! Daigne nous montrer le sentier qui conduit à
 toi, & donne nous la volonté & la force d'y courir
 et de *te suivre dans la Régénération* jusqu'à ce que nous
 entrions par Toi dans ton royaume ; car tu es seul *le
 chemin, la porte, la vérité et la vie.*



Première Partie.

*A qui & comment notre Seigneur prêcha la Régé-
 nération.*

L'Evangeliste nous apprend que Nicodème, un
 Juif aussi remarquable par son attachement à
 la Religion, que par sa science son crédit et son rang,
 aiant ouï parler des miracles de Jesus en conclût
 qu'il

qu' il étoit un Prophète envoyé de Dieu, et vint le voir de nuit, vraisemblablement pour lui faire des questions sur le Roiaume de Dieu que tous les Juifs pieux attendoient alors. Nôtre Seigneur sachant qu'il n'avoit pas de son règne des idées moins grossières que le reste de sa nation prit cette occasion de le détromper & de l'instruire. Il lui déclara que le Roiaume des Cieux est d'une Nature si spirituelle qu'un homme loin d'y pouvoir entrer ne sera pas même en état de le voir sans une conversion réelle. *Je te dis*, ajouta-t-il, *que si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut point voir le Roiaume de Dieu.*

Comme s'il eut dit : " Ne te trompe point Nicodème, *mon Roiaume n'est pas de ce monde*, tu t'en es formé de fausses idées ; peu de gens peuvent le voir, et tu ne sçauois y entrer toi même : Ta tempérance et tes vertus morales, ton Zèle pour la religion de tes Pères, et l'exactitude avec la quelle tu remplis tes devoirs extérieurs, ne t'ont point encore préparé pour la présence de Dieu. Si tu ne sors pas de l'état où tu es à présent, sache que ton âme restera toujours environnée de ténèbres aussi épaisses que celles qui enveloppent un enfant qui n'a pas encore vû le jour ; Tu jouïs il est vrai d'une vie animale et terrestre, mais tu as perdu en Adam une vie Spirituelle et céleste : tu as perdu *la Vie de Dieu* dans ton Ame, et tu ne peux la recouvrer qu'en *naissant de nouveau*. Sans une renaissance spirituelle, il te sera donc aussi impossible de voir Dieu, et de jouir de *la clarté de sa face*, qu'à un enfant qui n'est pas né, de découvrir le soleil & de jouir de sa lumière."

Cette Doctrine toute étrange qu'elle paroît à l'homme Naturel, n'auroit pas dû être inconnue au Docteur Juif. Dieu avoit promis aux Israelites par la bouche de ses prophètes qu'il *mettroit au dedans d'eux un Esprit nouveau, qu'il ôteroit de leur chair le cœur de pierre & leur donneroit un cœur de chair ; et qu'il circonciroit ou changeroit entièrement leur cœur afin qu'ils l'a massent de toute leur ame & de toute leur force* : David avoit demandé à Dieu, avec des torrens de larmes, de *créer en lui un cœur net, et de renouveler au dedans de lui un*

Esprit

Esprit droit : Et Ezéchiel avoit crié à tout le peuple de Dieu ; *Jetez loin de vous toutes vos iniquités et faites vous de nouveaux cœurs & des Esprits nouveaux, car pour-quoi mourriez vous, O maison d'Israël.* Comme s'il eut dit ; En vain vous glorifiez vous d'être les descendants d'Israël, et le peuple que l'Eternel a choisi ; vous n'en périrez pas moins infalliblement si vous ne vous faites pas des cœurs & des Esprits nouveaux. On croiroit qu'après des promesses, des prières, des déclarations, des menaces exprimées si clairement dans l'ancien Testament, il n'étoit point de Juif sincère qui n'eut quelques idées du changement spirituel qui distingue les fidèles des Enfants du siècle : Mais comme aujourd'hui parmi le peuple de Dieu, il y a nombre de gens qui remplissent consciencieusement plusieurs devoirs de morale, et marchent avec sincérité dans les ordonnances extérieures de la Religion, sans cependant sçavoir par expérience ce que c'est que la régénération ; il en étoit de même du tems de notre Seigneur J. Christ, et Nicodème malgré toute sa vertu, sa religion, son zèle, sa sincérité et son amour pour l'instruction n'étoit point encore régénéré, et par conséquent augmentoit le nombre de ces *Justes* qui croient n'avoir besoin ni d'une profonde repentance, ni d'un renouvellement spirituel.

Aussi frappé d'étonnement à l'ouïe des paroles de Jesus, et assés aveuglé pour les entendre dans un sens littéral et grossier, "Comment peut-on naître quand on est déjà vieux, s'écria-t-il, peut-on rentrer dans le ventre de sa mère pour être régénéré, pour naître de nouveau?" "Ce qui est né de la chair est toujours chair, lui répondit Jesus : En vain naitrois-tu une seconde fois de la chair et du sang qui ne peuvent hériter le royaume des Cieux, tu n'en serois pas plus en état d'entrer dans ce royaume : car tu n'apporterois du sein de ta mère qu'une Nature corrompue, sensuelle, diabolique, et terrestre. C'est donc d'une naissance Spirituelle que je parle, car rien que ce qui est né de l'Esprit n'est Esprit ; et comme le Royaume de Dieu est purement spirituel, je te le répète encore ; En vérité, en vérité si quelqu'un n'est né d'eau et d'Esprit il ne peut point y entrer ; Si les

sauv

eaux pures de la grace, dont celles du baptême sont l'emblème, ne rendent aussi blancs que la neige les péchés qui sont rouges comme le vermillon, et si l'opération puissante de l'Esprit de Dieu ne renouvelle toutes les facultés de son âme, et ne le fait pas naître d'une semence incorruptible par la quelle il recouvre l'image de son Créateur, et devienne de nouveau participant de la Nature divine, il n'aura point part à l'héritage des Sts. dans la lumière, l'entrée du Royaume des Cieux lui sera fermée pour jamais."

Et comme si ce n'avoit pas été assés d'avoir déclaré la régénération deux fois absolument nécessaire au salut, et d'avoir appuié sa seconde déclaration du Mot (pour ne pas dire du Serment) solemnel, *En vérité*, répété aussi deux fois ; le Fils de Dieu voyant la surprise peinte sur le visage de Nicodème, et découvrant de ces yeux qui sondent les cœurs et les reins, qu'il ne recevoit point sa Doctrine parce qu'il ne comprenoit pas par quelle opération de l'Esprit une ame peut être régénérée, le Fils de Dieu dis-je, avec une tendre complaisance le prie de ne pas s'étonner s'il avoit dit à tous ceux qui étoient présents aussi bien qu'à lui *Il faut que vous soyez nez de nouveau* : Et de peur que ce qu'il y a de mystérieux dans la renaissance d'une ame ne continuât à lui faire rejeter ce qu'il en avoit dit comme absurde et impossible, avec une patience et une sagesse admirable, il tâche de lui faire voir la possibilité de sentir les effets de la grace régénérante, et l'impossibilité de décrire exactement la manière dont la Grace régénère.

Que de brièveté, que de force se trouvent réunies dans le raisonnement de nôtre Sauveur ! Quand le vent souffle, dit-il, il souffle où il veut, et tu en entends le son, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va : Il en est ainsi de tout homme qui est né du souffle où de l'Esprit de Dieu. Comme s'il eut dit : " Tu ne doutes pas que le vent ne soit quelque chose de réel, cependant tu ne pourrais pas le peindre ni le décrire à un homme qui ne l'auroit jamais senti ni entendu ; bien moins pourrais tu lui dire où il s'est levé et jusqu'où il ira. De même un Pécheur régénéré, dans l'ame du quel

quel Dieu a soufflé une respiration de vie spirituelle fait que les nuages de son entendement sont dissipés, que Dieu l'a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière, et que le Soleil de justice s'est levé sur lui. Il découvre avec les transports d'une sainte joie l'heureuse révolution qui s'est faite au dedans le lui. Il voit qu'il est passé de la mort à la vie. Et il sent qu'il est un *Enfant de Dieu* parce qu'il a reçu l'Esprit d'adoption qui crie *Abba Père* dans son cœur, parce que les consolations du Seigneur comme un Zéphire spirituel (si l'on peut s'exprimer ainsi) rafraichissent et purifient son âme ; et parce qu'il est rendu participant d'une force qui lui étoit auparavant inconnue, et d'une félicité que l'œil n'a point vue, que l'oreille n'a point ouïe et qui ne monta jamais au cœur d'un homme qui n'est pas régénéré. Mais quoi qu'il sente tous ces changements en lui même, il lui est impossible de les dépeindre, et de décrire comment l'Esprit de Dieu les a opérés. Non, il ne sauroit faire voir à un homme à qui le Seigneur n'a pas lui même ouvert les yeux, ce *Royaume de Dieu* qui est rétabli dans son âme ; il ne sauroit lui faire goûter ces *eaux jaillissantes en vie éternelle*, ce bonheur inénarrable qui inonde le cœur du Fidèle. C'est ici la *perle de grand prix*, le *trésor caché*, et la *marque* que nul ne connoît que celui qui la reçoit ; c'est la *parole de Vie*, la *Manne cachée* qu'il faut que chacun voie, que chacun touche de ses propres mains ; que chacun goûte de sa propre bouche. C'est le *mystère de la Foi* conservé dans une pure conscience ; c'est la *semence incorruptible* sans la quelle nul ne peut naître de Dieu, ni voir le *Royaume des Cieux*."

Une réponse aussi positive auroit dû satisfaire Nicodème, mais son incrédulité le força encore de s'écrier *Comment se peuvent faire ces choses ?* Tant il est vrai que l'homme naturel, quoi qu'il soit juste, sincère, tempérant, et en quelque sorte religieux, ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ! Tant il est vrai qu'elles lui sont folie, et qu'il les regarde toujours comme impossibles, à moins que Dieu ne les lui révèle comme il ne les révèle point au monde ! Ne soions donc pas surpris du procédé des Enfans du siècle lors qu'on leur

annonce les profondes vérités du Christianisme: le vertueux Nicodème s'écrioit, *Comment se peuvent faire ces choses ?* les demi Chrétiens peuvent bien s'écrier aussi ; " C'est pousser les choses trop loin," C'est donner dans l'Enthousiasme : " C'est se perdre dans les nuës." La meilleure manière de fermer la bouche à ces incrédules, c'est de leur répondre comme nôtre Seigneur répondit à Nicodème : " Quoi, lui dit-il, *Tu es Docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! Ce que nous connoissons nous le déclarons, et ce que nous avons vu nous le témoignons, mais aveuglés par vôtre fausse sagesse vous ne recevez point nôtre témoignage. Si je vous ai parlé de choses matérielles & terrestres, des propriétés du vent que l'on sent, et que l'on entend souffler tous les jours sur la terre, et vous ne les croiez point, vous n'êtes capable ni de les comprendre ni d'en rendre raison ; Comment pourriez-vous croire, et comprendre mes discours si je vous parlois de choses spirituelles & célestes, des secrettes opérations de la Grace régénérante, des particularités de cette seconde naissance sans la quelle nul ne verra le Seigneur.*"

C'est ainsi que J. Christ confondit l'ignorance et l'incrédulité de ce Docteur d'Israël qui ne savoit pas encore ce qu'il devoit enseigner aux autres: C'est ainsi qu'il lui donna à entendre et à nous avec lui, que la religion ne consiste pas en dissertations spéculatives sur les doctrines qu'elle propose, mais dans une connoissance expérimentale de ses mystères, dans une foi inébranlable aux promesses de Dieu, dans la jouissance du bonheur anticipé que cette foi nous procure, et dans des sentiments vifs qui de la théorie nous conduisent à l'instant à la pratique de tous les devoirs d'une nouvelle vie. Lecteur, voulez-vous donc profiter des instructions du Fils de Dieu ? Si vous croiez que celui qui ne peut ni mentir ni nous tromper déclare que vous devez naître de nouveau pour entrer dans son Roiaume, ne perdez pas un moment en vaines spéculations, tombez sur vos genoux devant celui qui peut briser vôtre cœur, et faire tomber les écailles de vos yeux ; demandez lui de vous faire voir

sentir l'absolue nécessité de la régénération, & nous recevrez la grace de la chercher avec les larmes d'une sincère repentance. C'est ce que fit Nicodème malgré la répugnance qu'il avoit d'abord sentie à recevoir la Doctrine de la Régénération; convaincu par les paroles de nôtre Sauveur il se rendit enfin, il crût et devint *une nouvelle créature*. Car l'Evangile nous apprend que celui qui n'osoit venir à Jesus que de nuit, et qui ne lui parloit d'abord que pour lui faire des objections, le confessa hautement, et par conséquent sa Doctrine, dans le tems même que tous ses Disciples l'avoient abandonné. O puissions-nous être aussi prêts à imiter sa Foi que les Mondains le sont à s'écrier avec lui, *Comment se peuvent faire ces choses?*



Seconde Partie.

Ce qu'il faut entendre par ces expressions, être né de nouveau, être régénéré.

QUOI que nôtre Seigneur refusât de répondre à l'inutile question du Docteur Juif sur la manière dont une ame naît de nouveau, il n'est cependant pas impossible d'expliquer quel est l'état d'une ame née de nouveau, et en quoi consiste la Régénération. En général on peut dire que c'est ce grand changement intérieur par le quel un homme passe de son *état de Nature* dans un *état de Grace*. Il étoit *homme animal*, et en naissant de nouveau il devient *homme spirituel*. Sa naissance naturelle l'avoit rendu semblable à Adam tombé, au *vieil Homme* à qui Dieu a déjà prononcé sa sentence de mort, puisque *les gages du pécheur c'est la mort*: Mais sa naissance spirituelle le rend semblable à Jesus Christ, au *nouvel homme créé selon Dieu en Justice et en vraie Sainteté*: Il étoit d'abord né *Enfant de colère*, Enfant du Diable, Orgueilleux, Sensuel, Incrédule, rempli d'amour pour le monde et pour lui-même, amateur de l'argent, de la gloire et du plaisir plutôt qu'amateur de Dieu: Mais par la régénération il devient

devient *Enfant et Héritier de Dieu, & Cohéritier de Christ* ; l'humilité la Pureté la Charité de Jesus répandues dans son cœur par le St. Esprit qui lui a été donné lui font porter l'image du second Adam : *Il est en Christ une nouvelle Créature, les choses vieilles sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles, toutes les puissances et les facultés de son ame sont renouvelées, son entendement couvert de ténèbres est illuminé par la connoissance expérimentale qu'il a de Dieu & de son fils J. Christ* ; sa conscience endormie & insensible se réveille et parle avec une fidélité irréprochable, son cœur endurci s'amollit et se brise, sa volonté revêche et perverse cède, plie et devient conforme à la volonté de Dieu ; ses passions dérégées terrestres et sensuelles se laissent conduire par la Grâce, et se tournent d'elles mêmes vers des Objets invisibles et célestes, et les membres de son corps qu'il appliquoit plus ou moins, à l'iniquité pour commettre l'iniquité, il les applique maintenant pour servir à la justice en sainteté : de sorte que son ame, son esprit, & son corps courent avec une égale rapidité dans l'étroit sentier de l'obéissance, et que tout ce qui est au dedans de lui s'écrie, à Dieu ne plaise que je me réjouisse en quoi que ce soit qu'en la croix de J. Christ mon Sauveur, par la quelle je suis crucifié au monde & le monde m'est crucifié. Je ne connois plus personne selon la chair, je ne vis plus moi même mais c'est Christ qui vit en moi ; et la vie que je mène, je la mène par la foi au fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est donné lui même pour moi.

Tel est le changement prodigieux qu'une Foi vive, une foi de l'opération de Dieu produit dans l'ame d'un pécheur repentant, telle est la révolution que l'Apôtre appelle une nouvelle Création, une résurrection d'entre les morts un passage de la mort à la vie, la Puissance de Dieu à salut pour tout croiant, Puissance par le quelle il résuscite avec Christ et marche en nouveauté de vie. Rien ne peut donc être plus juste que ce que nos Eglises ont écrit sur ce sujet : “ Si nous cessons de nous
“ confier en nôtre vertu (disent-elles dans la li-
“ turgie du Batême) Si nous sentons toute la cor-
“ ruption et toute la malédiction de notre première
“ Na-

" Nature, si nous renonçons à notre Sagesse et à
 " notre justice, et si nous condamnons tout ce qui est
 " en nous, Dieu nous régénere par son Esprit et for-
 " me en nous une vie nouvelle qui nous est comme
 " une entrée à son royaume. Cette Régénération
 " consiste en deux parties, la première que nous re-
 " nonçons à nous mêmes pour ne suivre plus notre
 " raison & notre volonté, que nous soumettions en-
 " tièrement notre entendement et nos cœurs à la
 " sagesse et à la justice de Dieu, et qu'en général nous
 " mortifions tout ce qui est de nous & de notre chair.
 " La seconde partie de notre régénération est que
 " nous suivions la lumière de Dieu pour acquiescer
 " et pour obéir à son bon plaisir comme il nous y
 " exhorte par sa parole & nous y conduit par son
 " Esprit. L'accomplissement de l'une et de l'autre
 " est en nôtre Seigneur Jesus Christ, de qui la mort
 " & la résurrection ont tant de force qu'en y partici-
 " pant nous sommes comme ensevelis avec lui, afin
 " que les convoitises de nôtre chair soient éteintes ;
 " comme aussi par la vertu de sa résurrection nous
 " résuscitons en une nouvelle vie qui est de Dieu,
 " parce que son Esprit nous y conduit et nous
 " gouverne. Voilà (poursuit notre Liturgie) la
 " double grace que nous recevons dans le Batême
 " *pourvu que nous n'anéantissions pas la vertu de ce Sa-*
 " *crement par notre ingratitude :*" Belles paroles ! Pa-
 " roles dont nous recommandons instamment la médi-
 " tation à tous ces Chrétiens qui ont entièrement ané-
 " anti cette vertu de leur Batême, et dont la vie ne
 " diffère de celle des Mahométans qu'en ce que les
 " uns vont à l'Eglise et les autres à la Mosquée. Qu'-
 " ils sont à plaindre dans leur erreur ! Ils croient o-
 " piniaîtrément que quelques gouttes d'eau versées sur
 " leur front à leur Batême les ont réellement régénérés.
 " En vain St. Pierre déclare-t-il que *le Batême qui*
 " *nous sauve n'est pas celui par le quel les ordures de la*
 " *chair sont nettoïées, mais le témoignage d'une bonne con-*
 " *science devant Dieu par la résurrection de Jesus Christ ;*
 " ils ne s'en mettent point en peine, et quoi que d'un

côté leur cœur n'ait jamais été purifié des œuvres mortes par l'aspersion du Sang de Jéſus, et que de l'autre il n'aient jamais ſenti le pouvoir de ſa réſurrection, ils perſiſtent à prendre le ſilence de leur conſcience cautériſée pour le témoignage d'une bonne Conſcience. Solemnellement conſacrés à Dieu, ils ont été il eſt vrai extérieurement enſévelis avec Chriſt par le Bapême ; mais ne ſont-ils pas ſortis de ſon tombeau ſans être morts au péché et ſans réſuſciter en nouveauté de vie ? Et n'eſt-ce pas vainement qu'ils ſe croient Chrétiens ſans l'Eſprit de Chriſt, & régénérés ſans Régénération ?

Lecteur, ſi vous êtes de ce nombre, permettez à votre conſcience de dire ouvertement, *Tu es l'homme*. Songez que rien n'eſt plus fatal qu'une illuſion ſur cet article, et que votre bonheur éternel dépend peut-être du jugement que vous portez actuellement de votre Etat. Mais afin que vous puiſſiez décider plus ſûrement ſi vous groſſiſſez le nombre de ceux qui ne ſont pas régénérés, ou ſi vous êtes réellement, ſcèllé pour le jour de la Rédemption ; conſidérez encore la Régénération ſous un différent point de vue.

On ne peut raiſonnablement douter que lors que notre Seigneur dit à Nicodème que perſonne ne verra le Roiaume des Cieux ſans être né de nouveau, il ne compare la naiſſance Spirituelle d'un Enfant de Dieu à la naiſſance naturelle d'un Enfant d'Adam ; ainſi pour avoir de juſtes idées de la première, il n'y a qu'à conſidérer la ſeconde, et monter de ce qui eſt viſible et matériel à ce qui eſt inviſible et céleſte.

Un Enfant qui n'eſt pas encore né, ne ſent ni l'air ni les fluides par le moïen des quels il exiſte. Il n'entend point, les organes de l'ouïe ne ſont pas en état d'agir. Il ne découvre rien, ſes yeux ſont fermés à la lumière et à toutes ſortes d'objets. Il eſt vrai que quand ſa naiſſance approche, un principe de vie qui ſe développe et quelques foibles mouvements commencent à le diſtinguer d'une maſſe de matière : mais les objets qui l'environnent ne lui en ſont

sont pas moins inconnus : Et quoi qu'il soit dans le monde matériel il n'a pas plus d'idée de ce qui s'y passe que si ce monde n'existoit point, tant parce que ses sens ne sont pas encore développés, que parce que le voile épais dont il est entouré l'empêche de découvrir les objets qui sont à sa portée. Il en est de même de l'homme qui n'est pas régénéré : *En Dieu il a la vie, le mouvement et l'être, mais il ne sent point sa présence, ni ce souffle divin, cet Esprit St. qui nourrit la vie spirituelle de ceux qui sont nés de nouveau.* Les choses de Dieu qui se présentent sans cesse à l'ame des Enfans de Dieu ne font aucune impression sur la sienne ; Dieu lui parle, Dieu l'appelle ; mais il n'entend point sa voix. Christ s'offre à lui comme le pain descendu du ciel, mais il ne peut goûter combien le Seigneur est bon. Dieu voudroit se manifester à lui comme il ne le fait point au monde, mais les yeux de son entendement sont couverts d'un nuage si épais qu'il ne sauroit le découvrir : *il est étranger*, dit St. Paul, il est entièrement éloigné de la vie de Dieu par l'ignorance qui est en lui, il en ignore jusqu'à l'existence. Il est au milieu du monde des Esprits, et ce monde lui est aussi inconnu que s'il n'existoit point. Cependant il peut avoir quelques principes de vie et de mouvement spirituel avant que d'être régénéré : il peut sentir de bons desirs et faire des efforts pour se tourner vers Dieu, mais ses sens spirituels n'étant point encore développés, et le voile d'obscurité qui couvre son ame n'étant point levé, il ne voit pas le Soleil de Justice ni le jour de la vie éternelle, il n'est point encore né de Dieu.

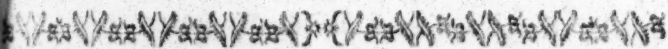
Continuons le parallèle : La naissance d'un enfant est ordinairement accompagnée de douleurs inexprimables, elle coute des soupirs, des larmes & des cris perçants : *tu enfanteras en travail*, dit Dieu à Eve après son péché ; et cette sentence s'exécute dans un sens spirituel, plus ou moins sur tous les pécheurs qui entrent dans la vie par la régénération : Si Lydie ne sent les douleurs de la repentance qu'un instant avant que Dieu

*ouvre son cœur, Si trois mille personnes n'ont le cœur percé que pendant la prédication de St. Pierre, et sont régénérées immédiatement après, en recevant le St. Esprit et la rémission de leurs Péchés; l'Écriture nous apprend que David, Ezéchias, Manassé, & St. Paul ne passèrent ni si promptement ni si aisément de la mort à la vie : Mais quoi qu'il en soit, il est certain que le changement qui accompagne la grace régénérante est si grand, que personne ne peut l'avoir éprouvé et ignorer s'il l'a éprouvé. Un enfant n'est pas plutôt né qu'il existe d'une manière toute différente : Il respire, il sent l'air qui l'environne ; par un mouvement alternatif il le reçoit et le rend sans cesse. Tous ses sens corporels agissent sur leurs objets : ses yeux s'ouvrent à la lumière, et lui font appercevoir une variété infinie de choses nouvelles : Ses oreilles sont frappées de mille sons différents : et les facultés qu'il a de goûter, de toucher, de sentir, lui font faire à chaque moment quelque découverte dans ce qu'il y a de matériel sous le soleil. La Régénération cause une révolution pareille dans l'âme du Pécheur. Il n'est pas plutôt né de Dieu qu'il sent par tout la présence de l'Être suprême : Il peut dire par expérience avec David, *Tu m'entoures soit que je marche ou que je m'arrête ; Tu me tiens serré par derrière & par devant, et tu as placé ta main sur moi* : Il rend sans cesse à Dieu par la prière et par des louanges la respiration de vie qu'il en reçoit par la foi : et acquérant à chaque instant de nouvelles forces, il découvre que ses sens spirituels se dévelopent, s'exercent, et deviennent capables de discerner leurs objets spirituels.*

Les yeux de son entendement s'ouvrent, il voit dans chaque lieu celui qui est invisible. Dieu qui commanda à la lumière de briller dans les ténèbres, a brillé et brille dans son cœur pour l'éclairer par la connoissance de la gloire de Dieu dans la face de notre Seigneur J. Christ, L'Eternel a fait lever sur lui la clarté de sa face ; avec Abraham il voit le Jour du Sauveur

Sauveur, le jour qui commence pour lui une vie éternelle ; et en le voyant il se réjouit d'une joie inénarrable. Ses oreilles sont ouvertes aussi bien que ses yeux : Dieu ne l'appelle plus en vain ; il entend, il connoit la voix de son Berger ; il vient à lui, il goûte la bonne parole de Dieu, et les puissances du monde à venir : En un mot ses sens spirituels sont tous en action ; le voile est ôté, les choses de l'Esprit de Dieu ne lui sont plus ni folie ni mystère ; il les reçoit et les comprend ; il sent la paix qui passe tout entendement, la joie par le St. Esprit, l'amour de Dieu répandu dans son cœur ; et parce qu'il demeure dans l'amour et que Dieu est amour, il sait qu'il est né de Dieu, il sait qu'il demeure en Dieu et Dieu en lui.

C'est là votre état, Lecteur, si vous êtes un Fidèle, si vous avez la Foi qui est une réalité des choses qu'on espère, & une démonstration de celles qu'on ne voit point : Mais si vous n'avez jamais éprouvé ces changements intérieurs, jugez vous vous même de peur que vous ne soiez jugé du Seigneur, et confessez que parce que vous n'êtes pas encore né de nouveau vous ne pouvez pas voir le Roiaume des Cieux. C'est ce dont les raisons qui prouvent l'absolue nécessité de la Régénération vous convaincront infailliblement, si vous permettez à la grace de Dieu de vous en faire sentir toute la force.



Troisième Partie.

Pourquoi personne ne verra le Roiaume des Cieux sans être né de nouveau.

I. SOIT que nous y pensons ou non, il est certain qu'avant la chute d'Adam notre Nature participoit à une sainteté et un bonheur dont nous n'avons aucun reste en venant au monde. Dans cet état de *Vie spirituelle l'homme aimoit Dieu*

Dieu de tout son cœur, de toute son ame et de toute sa pensée, il le servoit de toute sa force, il lui rendoit grâces en toutes choses, il se réjouissoit en lui d'une joie inexprimable, et il avoit avec lui une communication constante par le St. Esprit dont il étoit le temple. Mais par un seul homme le péché entra bientôt dans le monde, & par le péché la mort, et la mort a passé sur tous les hommes parce que tous ont péché. Nous naissons donc tous enfans de colère, non seulement destinés à la mort corporelle et exposés à la mort éternelle, mais déjà spirituellement morts dans le péché Originel. Conçus dans le Péché, dit l'Écriture, et échauffés dans l'iniquité, nous sommes aliénés de la vie de Dieu n'ayant que des affections charnelles et terrestres, en quoi St. Paul déclare que consiste la mort de nos ames. Et comme Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivans il est clair qu'avant que de pouvoir l'appeller Seigneur par le St. Esprit, ou Père par l'Esprit d'adoption, avant que de devenir ce que l'Apôtre appelle Vivans à Dieu, nous devons sentir intérieurement la puissance de la résurrection de J. Christ, et recevoir de lui un nouveau cœur et un Esprit nouveau, des affections spirituelles & célestes—C'est là l'huile sacrée dont Dieu oint le vrai Chrétien ; et c'est le manque de cette huile, de cette grace vivifiante qui fait exclure les vierges folles du Roiaume des Cieux aussi bien que les Empoisonneurs & les Adultères.

2. De plus, comme les décrets de Dieu sont immuables, les cieux crouleront mille fois avant qu'un Enfant d'Adam voie la face de Dieu sans la justification. Nous sommes élus à l'aspersion du sang de Christ en Sanctification d'Esprit. C'est ici la volonté absolue de Dieu, nôtre Sanctification, par le lavement intérieur de la régénération et le renouvellement du St. Esprit. Il veut que nous soions transformés par le renouvellement de nôtre entendement, afin d'approver sa volonté bonne agréable et parfaite. Il ordonne que nous dépouillons le vieil homme pour revêtir le nouvel homme créé selon lui en vraie Sainteté : Et il déclare

déclare solennellement par la bouche de son fils que nul ne verra son royaume sans être *né de nouveau*, Ne nous imaginons donc pas que parce que Dieu est Bon il cesse d'être Vrai, et qu'il oublie d'être Saint et Juste parce qu'il est Patient : non, sa miséricorde ne le fait pas le Père du mensonge, et nous devons nous souvenir que quoi que les Cieux et la terre passeront ses paroles ne passeront point.

3. Mais demandez-vous encore pourquoi rien d'impur ni de souillé n'entrera dans le Royaume de Dieu ; et pourquoi il n'y aura devant son trône que des justes rendus parfaits, et des Saints dont les robes auront été lavées et blanchies dans le sang de l'Agneau ? La raison en est claire : Le Péché, la lèpre du Démon ne choquera point celui dont les yeux sont trop purs pour voir le mal : La souillure et l'iniquité n'habiteront jamais avec le St. des Sts. ; il n'est point de repaire, point de demeure dans la Jérusalem céleste pour des lions, des tigres, des vipères, des chiens, des pourceaux ; les orgueilleux, les emportés les médisants, les vindicatifs, les envieux, les avares, les sensuels n'y auront point entrée, et s'ils y pouvoient entrer ils n'y trouveroient Dieu que comme un feu consumant. Qui montera sur la montagne de l'Eternel ? dit David, Celui qui a les mains pures et le cœur net. Bien heureux sont ceux qui sont nets de cœur, dit Jésus, car ils verront Dieu : Malheureux donc sont ceux dont le cœur ne sera pas purifié car ils ne le verront jamais. Non il n'y a aucun rapport entre la lumière et les ténèbres, entre Christ et Bélial, pour voir la face de Dieu en justice nous devons absolument nous dépouiller de notre nature corrompue, et devenir participants de la nature de Christ & de l'image de Dieu.

4. De là il paroît que la régénération n'est autre chose que le premier degré du salut. La grace est l'unique source de la gloire, et la Sainteté la seule base du vrai bonheur : Si nous n'apprenons pas à connoître sur la terre Jésus qui sauve son peuple de leurs péchés, nous l'entendrons dire un jour, *Eloignez*

vous de moi, je ne vous connois point ouvriers d'iniquité ; car Dieu ne recevra dans son Roiaume que ceux que Christ aura sauvés ou sanctifiés en Ame en Corps & en Esprit. Comme d'un côté le péché est la semence de la mort, l'Enfer commencé dans le cœur de ceux qui ne sont pas régénérés ; de l'autre la Sainteté est la vie éternelle, ou le Ciel déjà ouvert dans l'ame du fidèle : Celui qui croit en moi, dit Jesus, a la vie éternelle, il en a actuellement les arrhes, le sceau et l'avant-gout. Et comme il n'y aura point d'Enfer pour ceux qui auront été sauvés de leurs péchés par Jesus, il n'y aura point aussi de paradis pour ceux qui n'auront pas été rendus participans de la nature divine ; ajoutez qu'il est aussi contraire au bon sens de se flatter d'entrer dans la Gloire du Seigneur sans avoir passé par la Régénération, que d'espérer de voir le Midi d'un jour sans matin, ou l'Été d'une année sans printems.

5. D'ailleurs il est hors de doute que pour jouir des *plaisirs qui sont à la droite de Dieu pour jamais*, il faut avoir un gout & des sens qui y répondent : Les pourceaux foulent aux pieds les perles ; les chiens ne font pas plus de cas d'un lingot d'or que d'un caillou ; Les discours relevés d'un Philosophe sont insupportables au stupide Maneuvré ; Et un Paylan grossier introduit dans un cercle de beaux Esprits s'ennuie, soupire après son village, & proteste dans son embarras que jamais une heure ne lui parut si longue. Il en sera de même d'un homme qui n'est pas régénéré, si l'on peut supposer que Dieu oubliera sa vérité jusqu' à lui ouvrir la porte du Ciel. Si son cœur n'est pas créé de nouveau, si d'*bonne Animal* il n'a pas été changé en *homme Spirituel*, quelque innocente qu'ait été sa vie il sera aussi peu capable de se livrer aux transports d'amour qui font le bonheur des Saints glorifiés qu'un cheval l'est d'admirer le feu d'un diamant, ou un pourceau de contempler avec ravissement la belle eau d'une perle.

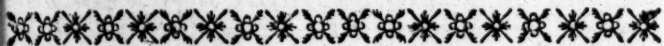
Il ignore le langage de la Canaan céleste, il ne sait pas s'entretenir de l'amour de Jesus, avec qui conversera-t-il dans le Ciel ? Il lui est impossible de s'occuper un quart d'heure de la contemplation des perfections de Dieu : Que fera-t-il donc parmi les Chérubins, les Anges, les Justes rendus parfaits qui en font leurs plus cheres délices ? Il aime les plaisirs ou les soucis de la vie animale, mais en est-il de même des exercices de la vie spirituelle ? Ne lui sont-ils pas insupportables ? Et quoi qu'il n'en veuille pas convenir, ne hait-il pas Dieu dans son cœur ? Oui il le hait si les actions doivent être crues avant les paroles : Il n'a jamais passé une heure de suite à s'entretenir avec Jesus par la prière sans souhaiter secrettement que la tâche ennuyeuse fut finie ; des conversations, des lectures ou des amusements aussi vuides d'édification que d'utilité le laissent rarement, mais une heure de Méditation ou de prière l'accable : S'il ne nait donc pas de nouveau, non seulement il ne fera pas plus en État de jouir des plaisirs du Paradis qu'un sourd d'entendre avec transport la Musique la plus exquise, ou un Aveugle d'admirer les ouvrages des plus grands peintres : mais les délices les plus touchantes des Anges lui causeront un ennui insupportable. Oui il se bannira lui même de la présence de Dieu, plutôt que d'y passer une éternité à *se prosterner devant le trône et à s'écrier jour et nuit : St. St. St. est l'Eternel des Armées qui est, qui étoit, & qui est à venir.*

6. Il est bien aisé de dire avec la foule des Mondains, " j'espère que Dieu me fera miséricorde et m'ouvrira à la fin la porte du Ciel : " mais il n'est pas si facile d'avoir de justes idées de ce Ciel où l'on se flatte d'aller. Il seroit à souhaiter qu'on considérât ces paroles de nôtre Seigneur : *Le Royaume de Dieu est au dedans de vous si vous êtes ses Enfans* ; elles prouvent clairement que le Paradis consiste bien plus dans les célestes dispositions du cœur des fidèles, que dans la Pompe glorieuse d'un ciel local.

local. Nous voions dans le livre de Job que Satan se mêlant un jour parmi les saints se tint avec eux devant le trône de Dieu : En étoit-il plus heureux ? Non, *le Roiaume des Ténèbres étoit au dedans de lui*, par conséquent il portoit son Enfer et ses tourments avec lui : D'un autre côté nous pouvons aisément concevoir un Saint dans un enfer local, un *Abeânégô dans la fournaise d'un feu ardent*, ou un St. Jean plongé dans de l'huile bouillante, presque aussi heureux par *le Roiaume de Dieu au dedans d'eux*, par la *Justice, la paix, et la joie qu'ils avoient dans le St. Esprit*, que s'ils eussent été actuellement dans la Jérusalem céleste. Concluons donc que la porte du Ciel nous doit être ouverte sur la terre par la Régénération et les consolations de l'amour de Dieu, ou qu'elle nous sera fermée pour toujours : et convenons qu'un paradis local seroit une triste prison pour un homme qui n'est pas régénéré, parce que n'y apportant que des goûts & des inclinations terrestres, et n'y trouvant que des objets Spirituels & célestes, il ne pourroit jamais se satisfaire, et porteroit comme Satan son enfer avec lui. C'est ce que les Pécheurs ne comprennent pas encore, mais quand leur jour de grace sera passé, et qu'ils seront entièrement abandonnés à leur sens reprouvé, ils ne sentiront que trop la nécessité d'une renaissance spirituelle pour éviter l'Enfer et voir le Roiaume des Cieux : Mais hélas ! il sera trop tard alors pour le sentir.

7. A toutes ces considérations permettez nous d'en ajouter une autre qui sort de la nature des choses, et se présente d'elle même. Le bon sens ne dicte-t-il pas que les yvrognes, les gloutons, les impurs, en un mot tous les Esclaves de Bélial suivront dans le grand jour le Maître qu'ils servent à présent ? N'est-il pas clair que les injustes, les ravisseurs, les avares et tous ceux qui défendent les intérêts du Roiaume des ténèbres sous les étendards de Mammon, seront exclus du Roiaume des Cieux aussi bien que Satan lui même ? Et peut-on douter que

que les mondains, dont le cœur est plus occupé des plaisirs ou des soucis de cette vie que de l'amour et de la gloire de Dieu, n'aient naturellement leur portion avec *le Prince et le Dieu de ce Monde* ? De plus la raison ne nous fait-elle pas sentir qu'une ame appesantie par la sensualité ou les soucis de la vie se précipitera d'elle même dans l'abyme, comme une pierre pressée par son propre poids tombe et s'enfuit vers son centre ? Et n'est-il pas aussi aisé de concevoir le plus pesant de tous les animaux fendant l'air, et s'élevant comme une Aigle vers le Soleil, que de s'imaginer qu'une ame qui n'a jamais eu sa conversation dans le ciel, qu'une ame qui n'a jamais reçu par la régénération les ailes d'une ferme foi, d'une vive espérance, et d'une brulante charité, pourra jamais être capable de suivre Jésus et de monter au Ciel avec l'armée triomphante des fils de Dieu ? Nous pouvons donc conclure avec certitude que la Raison et la Justice sont la base inébranlable des Paroles de notre Sauveur, et que si *quelqu'un n'est né de nouveau il ne pourra point voir le Royaume des Cieux.*



Quatrième Partie divisée en 2 Sect.

Première Section.

Combien il est aisé et dangereux de prendre la Régularité de nos mœurs pour la renaissance de notre ame.

JE conviens, dira peut-être quelqu'un, Je conviens sans peine que les jureurs, les débauchés, les meurtriers, et les injustes ne verront jamais le Royaume des cieux sans être nés de nouveau ; mais grâces à Dieu je ne suis pas de ce nombre, dès ma jeunesse j'ai vécu

vécu dans la tempérance et la justice ; et pour ce qui regarde la piété, je puis me flatter de savoir ma Religion, je vais constamment à l'Eglise, je lis la parole de Dieu, je prie et je communie régulièrement ; Ne sont-ce pas ici des preuves indubitables de ma Régénération, et ne suis-je pas né d'eau et d'Esprit par le Batême ?

Avant que de répondre à cette grande question, permettez que l'on vous en fasse quelques unes qui ne sont pas moins importantes. Votre paix est-elle faite avec Dieu, avez-vous la *rémission de vos péchés* ? Dieu a-t-il *révélé son fils en vous* ? Quand vous vous examinez, sentez-vous que *Christ est en vous* l'espérance de la gloire ? Avez-vous reçu l'Esprit d'adoption rendant témoignage avec votre Esprit que vous êtes un *Enfant de Dieu* ? Avez-vous jamais vu la clarté de la face de Dieu, et senti les puissances du monde à venir ? Savez-vous ce que c'est que le Paradis terrestre des Fidèles, l'amour de Dieu répandu dans leur cœur par le St. Esprit qui leur est donné ? Votre ame a-t-elle soif du Dieu vivant ? Vole-t-elle, crie-t-elle après lui comme le cerf brame après le courant des eaux ? Regardez-vous tout comme de la boue en comparaison de l'excellence de la connoissance de Christ ? Ne vous conformant plus à ce présent siècle mauvais, vivez-vous comme étranger et voyageur sur cette terre, et vous avancez-vous avec joie vers la Jérusalem céleste où sont déjà votre trésor et votre cœur ? Votre ame s'élève-t-elle à Dieu aussi naturellement que la flamme monte vers le Ciel ? Célébrez-vous dans toute votre conversation les louanges de celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière ? Et trouve-t-on chez vous l'humilité, la patience, le désintéressement, le renoncement au monde, la sainte joie, le tendre zèle, la constante douceur, le desir d'être avec Christ, la modeste gravité, la charité non feinte qui caractérisent les vrais fideles ? Si ces questions ne vous surprennent point, si l'Esprit de Dieu vous a fait sonder les profondeurs qu'elles contiennent, si votre plus vive douleur est de n'avoir encore que dans un bas degré les célestes dispositions dont elles font

font mention, et si vos plus véhéments desirs sont de croître en grace à chaque instant jusqu' à ce que vous sentiez tout le pouvoir de la résurrection de Jesus ; Vous êtes un *Enfant de Dieu*, vous êtes né de nouveau. Que comme Samuel vous aïez marché devant l'Eternel dès votre enfance, ou que comme St. Paul vous n'aïez vû la lumière du *Soleil de Justice* qu'au milieu de votre carrière, n'importe ; toutes choses n'en sont pas moins à vous, vous à *Christ*, & *Christ* à Dieu.

Mais si loin de trouver dans votre cœur et dans votre conversation ces marques de la Régénération, votre conscience se soulève contre vous, et vous êtes forcé après un mûr examen de convenir que vous vous sentez *homme Naturel* plutôt qu' *homme Spirituel* ; parce que vous êtes plus occupé de la terre que du Ciel, de vous même et du monde que de l'amour de Jesus & de la gloire à la quelle il vous appelle ; ne vous scandalisez pas si nous vous disons au nom du Seigneur Jesus, que si vous ne naîsez pas de nouveau vous ne verrez point le *Royaume des Cieux*. Nous ne prétendons pas par là que vous deviez changer de mœurs, et réformer votre conduite comme les pécheurs scandaleux : Non, vous vivez peut-être suivant les règles de la Justice et de la tempérance ; Vous faites l'aumône, et vous remplissez les devoirs extérieurs de la religion ; Nous croions même qu'avec Nicodème vous le faites dans l'intégrité de votre cœur, croyant rendre service à Dieu. Mais le Seigneur déclare que quoi que vous aïez l'apparence de la piété vous en avez jusqu' à présent renié la force : il déclare que votre *Justice* qui ne surpasse point celle des zélés *Pharisiens* ne vous introduira jamais dans le *Royaume des Cieux*. Oui, fussiez-vous un second *Corneille*, Un homme dévot & craignant Dieu avec toute votre famille, faisant beaucoup d'aumones au peuple, obéissant Dieu avec Jeune & le priant continuellement, si Dieu ne vous a pas encore accepté, si par la foi au nom de Jesus vous n'avez pas reçu la rémission de vos péchés ; si le St. Esprit n'est pas descendu sur vous ; si Dieu qui connoit les cœurs ne vous a pas rendu témoignage

*gnage de même qu'à Corneille en ne faisant aucune différence entre vous et lui, ayant purifié votre cœur par la Foi, comme le sien fut purifié lors qu'il fut baptisé du St. Esprit & de feu ; Votre batême ne vous a pas sauvé, et quoi que vous ne soiez pas loin de la Régénération vous n'êtes pas encore régénéré ; vous avez la crainte du Seigneur et non pas son amour, vous êtes un serviteur et non pas un *Enfant de Dieu* ; il vous manque l'Esprit d'adoption, l'Esprit de Christ pour être Chrétien, car en *Christ ni la circoncision ne sert de rien ni le prépuce mais une nouvelle création*, un entier changement de nos ames aussi bien que de notre vie, en un mot un *cœur nouveau et un Esprit nouveau*, et le *Roiaume de Dieu au dedans de nous*.*

Si ces choses sont ainsi, comme on ne peut en convenir sans fouler aux pieds la *Vérité* telle qu'elle est en *Jésus* ; Lecteur, que la Parole de Dieu se fasse jour dans votre ame ; vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point votre cœur : les choses que vous lisez regardent votre paix éternelle ; Ah prenez garde que votre incrédulité ne les dérobe à vos yeux, et que bientôt elles n'en soient cachées pour jamais. Etes-vous un de ces Saints du Monde qui ont une belle apparence en la chair, qui loin de souffrir persécution pour la croix de Christ sont honorés des hommes parce qu'ils se conforment encore au présent siècle, et qui contents de leurs devoirs de morale & de leur piété extérieure, ne viennent point à *Jésus* avec la repentance et l'importunité des Péagers ? Permettez à la folie de la prêdication de vous arracher le masque, renoncez à votre Sagesse, dépouillez vous de votre Justice, et en vous frappant la poitrine venez à Christ avec les gens de Mauvaise vie, et soupirez pour la Régénération sans la quelle nul ne peut voir le Roiaume des Cieux. Nicodème vous en donne l'exemple. Il regut à la fin le Roiaume comme un *Enfant*, et fut plus que vainqueur par le sang de l'agneau : marchez sur des traces si belles ; et fussiez vous un Docteur d'Israël comme lui, si vous avez sa simplicité vous triompherez comme lui de vos préjugés, de vos doutés et de la

la crainte de ceux qui se disent Juifs sans l'être, et vous le suivrez bientôt dans la gloire après l'avoir suivi dans la Régénération.

Mais si vous êtes un Péager déclaré, si vous vivez dans quelque péché d'habitude, dans l'injustice ou l'ivrognerie, l'impureté ou le mensonge, la soif de l'argent ou celle du plaisir, le mépris du nom de Dieu et de sa parole, ou tout autre péché criant, il n'est pas nécessaire de vous prouver que vous n'êtes pas régénéré ; tout semble vous dire ce que Jésus disoit hardiment aux pécheurs de son temps, *Vous êtes du Diable car vous en faites les œuvres*, et c'est de quoi vous n'oseriez disconvenir sans étouffer les remords de votre conscience : Vous ne vous choquerez donc point si nous vous déclarons au nom du Dieu de vérité que vous êtes perdu sans ressource si vous ne naîsez de nouveau. Puissiez-vous ouvrir les yeux, voir la corruption de votre cœur d'où celle de vos mœurs coule comme d'une source abondante ! Puissiez-vous découvrir l'ange exterminateur derrière vous, l'abyme éternel à vos pieds, et le Seigneur Jésus prêt à prendre vengeance de ses ennemis ! O puisse l'idée de ces grands évènements vous réveiller avant que leur réalité vous terrasse ! Et puisse la crainte du Seigneur être en vous le commencement de la Sagesse ! Il n'est pas trop tard ce moment pour vous convertir à votre Dieu, demain il n'en sera peut-être plus temps : C'est encore aujourd'hui le jour du salut pour vous, si vous le négligez la nuit prochaine sera peut-être le commencement d'une éternelle nuit ; et serez-vous insensible au danger que vous courez dans des circonstances si critiques ? Ne ferez-vous rien pour éviter le glaive de la Justice du Seigneur ? Et si votre péril commence à vous émouvoir, ne permettez-vous pas à votre intérêt d'achever de vous toucher ? Oui, votre intérêt seroit seul suffisant pour vous faire changer de Vie si vous vouliez le considérer sérieusement : Sur la terre, Dieu vous offre le pardon de vos péchés, et un bonheur qui ne peut être surpassé que par celui des Saints glorifiés, et après cette

cette vie il vous destine un Roiaume, un Roiaume dans les Cieux; y renoncerez-vous sans douleur parce que vous ne pouvez pas l'obtenir sans peine? Plûtôt que de *naître de nouveau*, vous résoudrez-vous à perdre une Couronne de Gloire, à perdre une Eternité, à perdre votre Dieu, votre Sauveur, votre Tout; que dis-je, à vous perdre vous même? Oui, si la porte du Roiaume des Cieux vous est fermée, le Roiaume des Ténèbres et la Mort seconde deviennent votre sûr partage. Si le Roiaume de Dieu n'est pas établi au dedans de vous, si les fondements n'en sont pas jettés dans votre cœur dès cette vie par la Justice de Christ, la paix de Dieu, la joie du St. Esprit; le ver qui ne meurt point et le feu qui ne s'éteint point vengeront le mépris que vous aurez eu pour le sang de l'alliance, pour ce sang que Christ a versé afin que vos péchés en soyent lavés, si vous en demandez instamment l'aspersion: Ne vous étonnez donc pas de notre franchise: Dieu fait que si nous vous faisons voir les trésors de colère qu'il réserve pour le jour de sa colère, ce n'est qu'afin que vous voliez à ceux de sa miséricorde, et que pendant qu'ils sont encore ouverts, vous y puissiez la grace nécessaire pour être rendu participant de la nature divine dans cette Vie, et de l'héritage des Sts. dans la lumière après la Mort.



Seconde Section.

Quelle différence il y a entre la Réformation du Pharisien, et la Régénération du Chrétien.

A l'exhortation précédente, permettez nous d'ajouter un avis qui paroît de la dernière importance. Plusieurs Pécheurs reconnoissent la nécessité

sité de la Régénération sans en être plus avancés, et cela, parce qu'ils la confondent avec une réforme générale de leur conduite. Ne tombez pas dans leur erreur, Lecteur : Souvenez vous toujours que ce n'est pas assés de mourir au péché, si l'on ne *résuscite pas en nouveauté de vie*. C'est peu de pouvoir dire, " Par la grace de Dieu je ne suis plus ce que j'étois autre fois," si l'on ne peut ajouter " Par cette même Grace je suis ce que je n'ai jamais été." C'est peu d'être en état de dire qu'on n'est plus jureur, yvrogne, ou impur, et qu'on ne *marche plus selon la chair*, à moins qu'on ne sente en même tems que l'on *marche selon l'Esprit*, dans l'étroit sentier de la Foi, de l'Espérance & de l'Amour divin.

Vous n'êtes plus Injuste, très bien, mais donnez-vous avec *Zachée la moitié de votre bien aux pauvres*, et si vous avez fait tort à quelqu'un, lui rendez-vous quatre fois autant ? Vous n'êtes plus sensuel et charnel, mais vos affections sont-elles spirituelles & célestes ? Vous ne vous livrez plus à vos emportemens & à votre fureur, Mais la *paix qui passe tout entendement* garde-t-elle votre ame dans la douceur et la patience de l'agneau de Dieu ? Vous n'êtes plus rempli de cet orgueil qui vous faisoit mépriser de vos supérieurs, haïr de vos inférieurs, & éviter de vos égaux ; mais au lieu de sentir dans votre cœur la *pauvreté d'Esprit* et l'humilité de Jesus, ne vous applaudissez-vous pas d'avoir encore (ce que l'on appelle) " un orgueil de bienséance," et ne vous piquez-vous plus de paroître avec distinction dans le Monde ? Vous avez été bien élevé : Vous sentez qu'il est indigne d'un honête homme, de mentir, de jurer, de calomnier ; mais prenez-vous hardiment le parti de la vérité ? Priez-vous souvent et de toute votre ame pour vos ennemis ? Consolez-vous, reprenez-vous, exhortez-vous vos freres avec la douceur & le zèle d'un Chrétien ? Vous ne vous moquez plus de la Parole de Dieu, Mais *méditez-vous en sa*

Loi jour et nuit ? Est-elle plus douce à votre ame que le miel à votre palais ?

Vous convenez que c'est un grand péché de prendre le nom de Dieu en vain ; mais vous *réjouissez-vous avec tremblement* toutes les fois que vous prononcez, ou que vous entendez prononcer ce nom sacré ? Vous detestez l'impiété, vous vous récriez contre le déluge d'iniquité qui va nous perdre ; mais n'êtes-vous pas vous même ou emporté par un zele amer, ou plein de tiédeur et de vaine confiance ? Vous plaignez ceux que vous ne voyez pas à l'Eglise et à la table sacrée, vous aimeriez mieux vous exposer à tout que de ne vous y pas trouver ; mais quand vous y êtes jouissez-vous réellement de la présence de Dieu ? *Tout ce qui est au dedans de vous s'écrie-t-il par l'expérience que vous en faites, Ce lieu ci est terrible, c'est la demeure du Dieu fort ? Y mangez-vous intérieurement le pain des anges ? Y buvez-vous des eaux jaillissantes en vie éternelle ? Y goûtez-vous combien le Seigneur est bon ?*

Vous entrez régulièrement dans votre cabinet, et vous blamez ceux qui refusent de prier leur Père qui voit en secret : Mais y cherchez-vous votre Dieu avec larmes, jusqu'à ce qu'il se manifeste à vous comme il ne fait point au monde ? Vous y *pâmez-vous d'amour* (pour me servir des expressions de Salomon) en sentant que votre bien-aimé est à vous, & vous à lui ; que sa main gauche est sous votre tête, & que sa droite vous embrasse ? En un mot, y trouvez-vous la grace de Jesus Christ, la dilection de Dieu, et la Communication du St. Esprit ?

Vous sentez que la Vie du Chrétien doit être une constante préparation à la mort, et comme il est contraire au bon sens de prendre des divertissemens ou nous ne voudrions pas que la mort nous trouvât, vous laissez la comédie, les visites inutiles, le bal, la parure, les Romans, les cartes, &c. à ceux que le Dieu de ce monde aveugle, de peur qu'ils ne voient l'Eternité prête à les engloutir : Mais avez-vous appris à *racbeter le tems*, et à marcher dans toutes les bonnes

bonnes œuvres que le Seigneur a préparées pour vous ? La charité de Christ vous presse-t-elle, vous contraint-elle de vous faire une récréation de votre devoir : Aimez-vous à visiter le Seigneur Jesus en Prison, ou dans la maison de la veuve et de l'orphelin ? Cherchez-vous les pauvres honteux, leur donnez-vous tous les secours qui dépendent de vous, pour le corps & pour l'ame ? Et trouvez-vous plus de plaisir à soigner les malades & à pleurer avec ceux qui pleurent, que les enfans du siècle n'en ressentent quand tout semble leur rire dans le monde ?

Votre vie n'est plus déréglée ; graces à Dieu vous ne trouvez plus de péchés criants dans votre conduite ; mais sentez-vous l'aspersion du sang de Christ ? Sentez-vous que vos péchés passés vous sont pardonnés, et que vous avez la rédemption, savoir la remission de vos iniquités par la Foi au nom de Jesus ? En un mot, êtes-vous crucifié avec Christ, mort au monde, vivant à Dieu, ne vivez-vous plus vous même ? Sentez-vous que Christ est votre vie ? Sentez-vous que votre vie est cachée avec Christ en Dieu ?

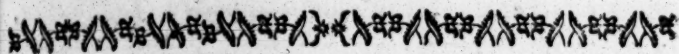
Lecteur, vous voyez par ces questions la différence qu'il y a entre la réforme d'un Pharisien, et la Régénération d'un Enfant de Dieu : Quelques degrés de grace prévenante, de la raison, et de la réflexion suffisent pour la première, mais il ne faut pas moins pour la seconde que le *batême du St. Esprit*, et une participation réelle à la mort et à la résurrection de Jesus. Gardez-vous donc, si vous voulez *vous sauver de la colère à venir et voir le Roiaume des Cieux*, gardez-vous de rester dans le premier de ces Etats : Si vous le faites, *les Péagers et les gens de mauvaise vie entreront au Ciel avant vous*, ou plutôt vous n'y entrerez jamais : C'est ce que Jesus vous déclare solennellement lui même, *Math. xxi. 31. v. 20.* Ne nous accusez donc pas de dureté si nous suivons la *Sagesse éternelle* et si nous n'osons retrancher aucune des paroles qui sont écrites au livre de Vie. Vous flatter sur cet article, ce seroit nous perdre sans ressource.

Nous

Nous ne l'ignorons pas, la voix des mondains, semblable au bruit des grosses eaux, s'élève de tous côtés et noie celle du Sauveur. C'est en vain qu'il assure que tous ceux qui lui disent, Seigneur, n'entreront pas dans son Roiaume ; C'est en vain qu'il conjure les pécheurs de s'efforcer d'entrer par la porte étroite de la régénération, parce que plusieurs chercheront à entrer par celle de la réformation et ne le pourront jamais ; le Pécheur toujours incrédule, toujours obstiné, toujours emporté par le grand nombre, refuse d'écouter la voix du bon berger ; les loups sous des peaux de brebis le trahissent ; la mort le saisit avant qu'il soit né de nouveau, et des chaines d'obscurité le tiennent lié pour le jour de la vengeance. Insensé qu'il étoit de s'être ainsi laissé aveugler par la chose même qui auroit dû lui ouvrir les yeux ; je veux dire, la foule de ceux qui vivent & meurent contents sans être régénérés ! Comme si J. C. n'avoit pas dit expressément qu'il y en a beaucoup d'appelés mais peu d'élus, que son troupeau est un petit troupeau, et qu'il y en a peu qui marchent dans le chemin étroit qui mène à la vie.

Quittez donc, Lecteur, quittez la folle présomption des mondains ; et si le charme n'est pas encore rompu, permettez à la grace de Dieu de le rompre à l'instant. Ne dites plus que vous êtes riche et dans l'abondance : Ne contez plus sur vos bonnes mœurs, votre sincérité, vos devoirs religieux, votre propre justice. Reconnoissez au contraire que parce que vous n'êtes pas né de nouveau, vous êtes encore dans vos péchés, Malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nud : sentez la nécessité d'acheter de l'or éprouvé par le feu afin d'être riche, des vêtements blancs afin que la honte de votre nudité ne paroisse point, et du collyre afin d'en oindre vos yeux et de voir. En un mot, écriez vous avec un cœur froissé, comme le Péager repentant, ou comme Saul priant jour et nuit pour l'Esprit de Dieu ; Seigneur aïe pitié d'un malheureux Pécheur : Seigneur qui me délivrera de ce corps de mort ? Seigneur que faut-il que je fasse pour naître de nouveau ? Si ce sont là les desirs de votre ame, passez à la dernière partie de ce discours. Vous y verrez, que quelque dan-

dangereux que soit votre cas, il n'est cependant pas désespéré : et convaincu qu'il est du baume en Galaad, vous avouerez que la Foi au sang de Christ peut non seulement guérir les playes d'une ame mourante, mais encore rendre la vie à une ame spirituellement morte.



Dernière Partie.

Par quel moien une ame peut naitre de nouveau.

DIEU prend le titre de *Tardif à la colère*, *Abondant en gratuité & en vérité* ; Il jure par sa propre existence qu'il n'a point de plaisir à la mort du Méchant, et qu'il ne desire rien autant que sa conversion et sa vie : Et les effets répondent à ces tendres déclarations. Sa Miséricorde a trouvé le moyen de relever l'homme tombé s'il y veut consentir, et de le replacer parmi ses Enfants sans blesser sa Justice. Ce moyen est étonnant, inoui, incompréhensible ; il surpasse mille fois les conjectures des Anges & les desirs des hommes, et il est si infaillible que tous ceux qui ont le cœur percé du sentiment de leur misère, et qui se reconnoissent maudits & perdus en Adam ; tous ceux qui voient qu'il leur est aussi impossible de se régénérer par leurs propres efforts, que de créer de nouveaux Cieux & une nouvelle terre, peuvent venir à Dieu avec assurance, et obtenir gratuitement la Régénération et le droit au Roiaume des Cieux.

Lecteur, vous avez ouï parler mille fois de ce remède surprenant, mais d'un côté ne connoissant ni vos besoins ni votre maladie, et de l'autre aiant les yeux de votre entendement obscurcis par votre incredulité, vous n'avez peut-être ni considéré ni compris en Chrétien les choses qui appartiennent à votre

Paix

Paix. Puissiez-vous les recevoir à présent comme l'Evangile de Christ qui peut sauver votre ame, parce qu'il est la puissance de Dieu à salut à tout homme qui le croit !

Sachez donc que la Régénération que nous vous prêchons après J. Christ, n'est autre chose que les deux grandes opérations de l'Esprit de Dieu sur une ame repentante. La première appelée *Justification*, ou *Rémision des péchés*, est cet acte gratuit de la miséricorde divine par le quel Dieu pardonne au méchant qui croit en Jesus tous ses péchés passés, et lui impute sa Foi à Justice : parce que sentant qu'il n'a aucune Justice propre, ne travaillant point comme dit St. Paul, voyant qu'il n'est pas en état de faire une bonne œuvre devant Dieu, il se soumet à la Justice de Dieu ; du cœur il reçoit Jesus Christ comme son Sauveur, son Sauveur gratuit, son seul Sauveur, et il fait qu'il l'a reçu parce que Dieu le remplit de paix & de joie en croiant, et parce qu'il obtient la domination sur tous ses péchés extérieurs & intérieurs.

Cette domination sur le péché, que le fidèle reçoit avec la rémission de ses péchés passés, est le commencement ou la base de la seconde partie de la Régénération, appelée *Sanctification* dans l'Ecriture : Car à l'instant qu'un pécheur reçoit la foi non feinte, la foi qui justifie ; à l'instant que l'Esprit de Dieu lui témoigne que ses péchés lui sont pardonnés, il reçoit le pouvoir d'aimer beaucoup, parce qu'il sent que Dieu lui a beaucoup pardonné ; et l'amour de Dieu étant ainsi répandu dans son cœur, cause une révolution extraordinaire dans toutes les puissances de son ame, et lui fait ressentir, quoi que dans un bas degré, les effets de la renaissance décrite dans la seconde partie de ce discours.

Nous sommes donc bien éloignés d'assurer que le corps du péché est détruit par cette circoncision du cœur, cette première révélation de Christ dans l'ame d'un pécheur. Non, le vieil homme n'est que crucifié avec Jesus, & quoi qu'il ne puisse pas agir comme

comme auparavant, il vit encore, et cherche l'occasion de se dégager, & d'exercer sa tyrannie avec plus de rage que jamais. C'est ce dont David & St. Pierre firent la triste expérience après avoir été justifiés, & c'est ce qui nous fait voir que la Sanctification n'est pas l'ouvrage d'un jour, ni d'une année, et que quoi que Dieu puisse *l'abrèger en justice* en cas de nécessité, comme le bon Brigand l'éprouva autre fois, et comme nombre de pécheurs appelés à l'onzième heure l'éprouvent encore tous les jours, c'est cependant en général un ouvrage progressif et de longue durée. Nous définissons donc la Sanctification cette opération puissante du St. Esprit sur le cœur d'un Pécheur justifié, par la quelle il reçoit la force de *marcher de Foi en Foi* ; par la quelle *illuminé* de plus en plus, *pour voir la gloire de Dieu dans la face de J. C.* et *renouvelé* de jour en jour à l'image du Seigneur qu'il avoit perdue en Adam, il se sent intérieurement *changé de gloire en gloire, jusqu'à ce qu'il soit rempli de toute la plénitude de Dieu* ; C'est à dire, jusqu'à ce qu'il aime l'Eternel son Dieu de tout son cœur, de toute son ame, de toute sa pensée, et de toute sa force ; et son prochain comme lui même, comme *Christ l'a aimé*, ce qui est le plus haut point de la Sanctification du Fidèle, et par conséquent sa Régénération complète.

La Sanctification ne peut donc commencer qu'après la Justification ; car pour que l'Esprit de Dieu sanctifie le cœur d'un Pécheur, il faut que ce Pécheur ait reçu cet Esprit, et il ne peut pas l'avoir reçu sans avoir ses péchés pardonnés, car suivant l'Ecriture, la première opération de l'Esprit d'adoption c'est de crier *Abba Pere* dans le cœur dont il prend possession, de témoigner à l'Esprit du Fidèle qu'il est enfant de Dieu, de le sceller pour le jour de la Rédemption, & de lui donner les arrhes (l'avant-gout) de son héritage dans les Cieux. D'ailleurs le bon sens nous fait voir que Dieu ne peut pas communiquer sa Nature, et les graces de son Esprit, à un homme à qui il n'a pas encore pardonné ses péchés : Jamais un Roi ne fit un présent à un Sujet rébelle avant que de lui avoir accordé sa grace & une place dans sa faveur.

Quelque singulière que cette doctrine vous paroisse peut-être, Lecteur, c'est cependant non seulement la doctrine des Apôtres, mais celle de toutes nos Eglises. Nous croions, disent elles au 18e. Article de leur * Confession de foi, *Nous croions que toute nôtre Justice est fondée en la rémission de nos péchés, et c'est aussi notre seule félicité comme dit David. (Ps. xxxii.)* Sans la Rémission de ses Péchés un homme ne peut donc avoir de vraie Justice ni de vraie Sanctification : Et sans l'assurance et le sentiment de cette rémission il ne peut avoir de vraie félicité. Aussi dans la confession qui est au commencement de nos prières Ecclésiastiques nous demandons que Dieu *en effaçant nos vices & nos souillures (par la Justification) nous accorde les graces de son St. Esprit, vû que jamais un Pécheur ne reçoit ces graces que lors que Dieu a effacé ses vices et ses souillures; et nous le supplions ensuite de nous augmenter ces graces de jour en jour (par la Sanctification) afin que sentant qu'il y a pardon par devers Dieu pour qu'il soit craint, et étant de plus en plus touchés d'une vive douleur d'avoir offensé un si bon Pere, nous mourions à la fin au péché, et produisions des fruits d'innocence qui lui soient agréables par J. Christ.*

Les Anglicans ne sont pas moins orthodoxes que nos Eglises sur ce point fondamental du pur Christianisme : Aussi déclarent-ils au 13e. de leurs 39 Articles, que *les œuvres qui précèdent la Justification, et qui sont faites avant la Grace de J. C. et l'inspiration de son Esprit ne sont point agréables à Dieu, et ont la Nature du Péché, quelques saintes qu'elles paroissent aux hommes.*

Cela étant posé, il est évident que pour faire voir par quel moyen un pécheur peut être Régénéré, il n'y a qu'à montrer comment il peut être justifié et sanctifié. Et l'Ecriture ne nous laisse pas le moindre doute la dessus. *Par grace vous êtes sauvés, dit St. Paul, par la Foi, et cela non point de vous c'est le don de Dieu, non point par les œuvres afin que personne ne se glorifie*

* Elle se trouve après nos PS:

glorifié, étant créés en J. C. pour de bonnes œuvres. Comme si l'Apôtre eut dit, " Par la Foi que Dieu vous a donnée gratuitement, vous êtes sauvés de vos péchés; délivrés de la peine qu'ils méritent (par la justification :) & de l'Empire qu'ils avoient sur vous (par la sanctification :) de sorte que vous êtes actuellement régénérés, de nouvelles créatures en Christ, créés en lui pour faire de bonnes œuvres, des œuvres qui partent d'une Foi opérante par la charité." St. Paul déclare donc qu'une Foi vive est la porte du salut & de la Régénération, et c'est ce que toute l'Ecriture déclare avec lui. Celui qui croira sera sauvé, dit J. C. Celui qui croit à la vie éternelle, il ne viendra point en Condamnation, mais il est passé de la mort à la vie: Et St. Jean nous fait voir que ce passage de la mort à la vie, et la Régénération sont la même chose. Celui qui croit est né de Dieu, (est véritablement régénéré) dit-il dans sa 1. Ep. Et dans son Evangile il assure qu'à tous ceux qui ont reçu J. C. il leur a donné le droit d'être faits Enfans de Dieu, Savoir à ceux qui croient en son Nom, les quels par cette Foi sont nés de Dieu.

Après des passages aussi formels il semble que le témoignage des hommes n'est pas nécessaire, ne le méprisons cependant point, et considérons ce que la * Confession de Foi faite d'un commun accord par les Eglises de France, nous présente sur ce sujet. Nos Réformateurs après avoir dit dans l'article xxi. *Que nous sommes illuminés en la Foi par la grace secrète du St. Esprit, tellement que c'est un Don gratuit & particulier*; nous disent dans le xxii. *Que par cette Foi nous recevons la grace de vivre saintement, en recevant la promesse qui nous est donnée par l'Evangile: Et cela se fait*, disent-ils au xx. Art. *D'autant que les promesses de vie qui nous sont données en J. C. sont appropriées à notre usage, l'effet s'en faisant sentir en nous quand nous les acceptons. C'est ce qui est encore plus clairement expliqué dans notre Catéchisme intitulé, * Des Articles de Foi Dim. xiv. Nos Réformateurs en y expliquant*

Ils suivent nos Prières Ecclesiastiques.

quant les effets de cette *Foi au St. Esprit* que l'on traite aujourd'hui d'Enthousiasme, déclarent ouvertement que comme le sang de J. C. est ce qui nous purifie, il faut que ce soit le St. Esprit qui en arrose nos consciences afin qu'elles soient effectivement nettoies: c'est à dire que le St. Esprit habitant dans nos cœurs par la *Foi* (si nous l'avons) nous fait sentir la vertu de notre Seig. J. C. car il nous illumine pour nous faire connoître ses graces, il les scelle, il les imprime dans nos cœurs, et les y rend efficaces: il nous régénère & nous fait de nouvelles créatures, en sorte que par son moien nous recevons tous les biens & tous les dons qui nous sont offerts en J. C.

Mais en quoi consiste cette *Foi* qui justifie le Pécheur, et le rend *Enfant de Dieu*? Tous les Docteurs Réformés sont unanimes sur ce point. Ceux qui ont composé les *Articles de Foi* de nos Eglises que nous venons de citer, nous assurent (Dimanche xviii.) que la *Vraie Foi* est une connoissance ferme et certaine de l'Amour que Dieu a pour nous, comme notre Pere & notre Sauveur en J. C. A quoi ils ajoutent que l'Ecriture et l'expérience nous enseignent que nous ne pouvons pas avoir cette *Foi* de nous mêmes et que c'est un Don particulier du St. Esprit.

Les Docteurs de l'Eglise Angl. sont du même avis & déclarent dans leurs Homélies, que l'unique Instrument nécessaire au salut est la *Foi* qu'ils définissent, une Conscience ferme et assurée que nos péchés nous sont pardonnés, et que nous sommes réconciliés avec Dieu par J. C. Les Docteurs Alemands s'expriment avec la même clarté dans l'Article 4e. de la Confession d'Amsterdam. Nous sommes Justifiés gratuitement par la *Foi*, disent-ils, lors que nous croions que J. C. a souffert pour nous, que nos péchés nous sont pardonnés, que la Justice et la vie Eternelle nous sont données pour l'amour de lui, et c'est là, ajoutent-ils, la *Foi* que Dieu impute à Justice devant lui.

Observez ici, Lecteur, à l'égard de cette *Foi*, que personne ne peut l'avoir que ceux qui en ont senti le besoin. Jesus Christ ne donne cette douce assurance, ce témoignage de son Esprit qu'à ceux qui ont le cœur

cœur réellement froissé et brisé. Venez à moi, dit il, vous tous qui êtes travaillés & chargés, et vous trouverez du repos en vos ames. Il n'en invite point d'autres, il n'en soulage point d'autres. L'Esprit de Dieu, avant que de convaincre le monde de Justice, le vient convaincre de péché, parce qu'il ne croit pas en Jesus, d'une Foi opérante par la charité. Nul ne peut venir au Fils par la Foi justificante, à moins que le Pere ne le tire par le sentiment de ses péchés, et par la fraieur des peines qu'ils méritent.

Voilà pourquoi les fameux Docteurs qui ont dressé la Confession d'Augsbourg déclarent au xx. Art. que " Cette Doctrine de la Foi, qui doit être la principale doctrine de l'Eglise, et qui a été si long tems inconnue et méprisée" (*Helas elle ne l'est encore que trop de nos jours*) " donne beaucoup de consolation aux affligés, et aux consciences timides; car la conscience réveillée n'a point de repos par les œuvres, mais seulement par la Foi, quand elle s'assure d'être réconciliée avec Dieu, pour l'amour de J. C. Toute cette Doctrine doit donc se rapporter au combat de la conscience effrayée sans la quelle aussi elle ne peut être entendue: c'est pourquoi les hommes prophanes et les ignorans" (les pécheurs endurcis, & les faux justes qui croient n'avoir pas besoin d'une vive repentance) " en jugent très mal;" (parce que n'ayant point leur conscience réveillée, et ne sentant pas vivement le besoin qu'ils ont du sang de Christ; ils regardent l'aspersion de ce sang, et l'application du baume de Galaad à un esprit froissé, comme de pures chimères, comme les rêveries d'un cerveau que la Religion a dérangé) " Les Chrétiens sont avertis, poursuivent ces Docteurs, qu'on n'entend pas ici la Foi historique, et spéculative, que les Diables et les impies ont aussi bien que nous; ce n'est pas assés de croire la Rémission des Péchés comme une chose historique; La vraie Foi, dit St. Augustin, n'est pas une simple connaissance qui nous est commune avec les méchans, mais une Conscience qui console et relève les esprits abatus & épouvantés, qui procure la Grace & la rémission des péchés: Car par cette Foi" (&

non par la Foi morte des mondains) “ le St. Esprit
 “ nous est donné, nos cœurs sont régénérés, et prennent
 “ de nouveaux mouvements, qui sont le principe
 “ des bonnes œuvres & de la sanctification.”

Voilà Lecteur, la voie qui mène à la régénération. En vous la montrant nous nous sommes servis des expressions des Réformateurs, et non pas des nôtres; parce que l'autorité de ces hommes illustres, vous fera peut-être suspendre la sentence que vous auriez prononcée sans scrupule, contre des décisions moins respectables. Car quand vous verrez que vous ne pouvez pas nous appeller Enthousiastes, sans donner ce nom aux plus pieux Docteurs, et aux Confesseurs les plus illustres, que la France, l'Angleterre, & l'Alemagne ont produits; vous réfléchirez peut-être avant que de décider, et peut-être commencerez vous à croire que vous pourriez bien être l'incrédule, et ces hommes fameux des Théologiens plus éclairés et plus pieux que vous.

Mais si le témoignage de J. C. de St. Paul, & de nos Réformateurs a déjà dissipé vos doutes: Si vous ne balancez plus entre l'Eternel & Baal: Si vous êtes convaincu que vous ne *verrez jamais le Roiaume des Cieux sans être né de Nouveau*, et que le seul moyen d'obtenir la Régénération est une *Foi opérante par la Charité, (par l'amour de Dieu répandu dans notre cœur par le St. Esprit.) Une Foi de l'opération de Dieu, et la puissance de Dieu à salut: Une Foi par la quelle Christ est révélé au dedans de nous; Une Foi qui nous procure un repos, une paix, et une joie inexprimables: Une Foi que nous ne pouvons recevoir que lorsque nous venons à Jesus travaillés et chargés sous le poids de notre corruption naturelle: Une Foi, en un mot, qui est la substance des choses que l'on espère, et la démonstration de celles qu'on ne voit point: Que nous reste-t-il à faire, qu'à vous montrer avec Jean Baptiste l'Agneau de Dieu qui ôte les Péchés du monde, et qui donne gratuitement cette Foi à tous ceux qui la lui demandent avec instance?*

Venez donc, cher Lecteur, venez au trône de la Grace: Mais venez y condamné par votre propre conscience, chargé du souvenir de vos iniquités, &

travaillé sous le poids de votre endurcissement, & de votre incrédulité. Implorez la miséricorde de votre Juge, jusqu' à ce qu'il se montre *Votre Pere*, en vous donnant son Esprit d' adoption; *Votre Jesus*, en vous sauvant de vos Péchés; *Votre Christ*, en vous rendant participant de l'onction de son Esprit; *Votre Emmanuel*, en se révélant en vous, et en habitant dans votre cœur par la Foi.

Il vous invite lui même, (Es. lv.) *Venez*, dit-il, *vous tous qui êtes altérés* (qui avez faim & soif de Justice;) *venez aux eaux* de la Grace, et vous qui n'avez point d'argent, qui êtes pauvres en Esprit, qui tremblez à ma parole, *venez*, achetez et mangez, *venez*, dis-je, achetez du vin & du lait sans argent & sans aucun prix: Pourquoi employez-vous votre argent, & votre travail pour des choses qui ne nourrissent point; Prêtez l'oreille, & votre ame sera rassasiée de graisse: *Venez à moi*, écoutez, je traiterai avec vous une alliance éternelle, savoir les gratuités immuables promises à David, & votre ame vivra. — Au grand jour de la Fête, Jesus cria disant: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, selon ce que dit l'Ecriture, des fleuves d'eau vive découleront de son cœur. (Or il disoit cela de l'Esprit que devoient recevoir ceux qui croient en lui, car le St. Esprit n'étoit pas encore donné, parce que Jesus n'étoit pas encore glorifié.) Jean, vii.

Mais Jesus est actuellement glorifié, il est monté à son Dieu & à notre Dieu, à son Pere & à notre Pere, & du trône de sa gloire il envoie tous les jours dans les cœurs froissés ce Consolateur que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne souhaite point de le connaître. — Mais vous le recevrez, Ame affligée, s'il est vrai que vous soupiriez pour lui, et que vous refusiez d'être consolée jusqu' à ce qu'il vienne: Le tems vient, & il est peut-être venu, que vous adorerez Dieu en Esprit & en Vérité; & que rempli du St. Esprit & de Foi, vous vous écrierez aussi, *Je sais en qui j'ai cru*; laisse, O Dieu, laisse maintenant ton Serviteur aller en paix, car mes yeux ont vu ton salut. Oui, vous serez aussi baptisé du St. Esprit en rémission des Péchés, & justifié gratuitement par la Foi, vous aurez

paix avec Dieu par notre Seigneur J. C. & vous vous réjouirez en Dieu votre Sauveur d'une joie ineffable & glorieuse. Demandez seulement, et il vous sera donné, cherchez & vous trouverez, heurtez & on vous ouvrira. Si les hommes, tout méchants qu'ils sont, savent donner de bonnes choses à leurs Enfans, combien plutôt notre Pere céleste donnera-t-il son St. Esprit à ceux qui le lui demandent ! Ne doutez donc point de la fidélité de Dieu, considérez que la Promesse est faite à vous & à vos Enfans, et à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera à soi : Et quand vous serez convaincu que le Dieu de Vérité vous a fait cette glorieuse promesse, priez en Esprit qu'elle soit scellée à votre cœur, mais priez par toutes sortes de prières & de Supplications, en tout tems ; veillant à cela avec une entière persévérance, et vous souvenant toujours que vous ne serez en Christ une nouvelle Créature, que lorsque votre priere aura été exaucée, et que l'Esprit de Dieu témoignera à votre Esprit que vous êtes un Enfant de Dieu, et que votre Foi est réellement la Foi qui justifie & qui régénère.

Prenez garde cependant, que l'impatience et l'incrédulité se mêlant à la considération du nombre & de la grandeur de vos péchés, ne vous plongent dans une douleur excessive. Vous sentez-vous tenté de douter de la miséricorde de Dieu ? Ranimez votre espérance, en méditant sur les invitations du Dieu de toute Grace, & les promesses du Dieu de Vérité. Votre ame est-elle malade ou mourante ? Considérez que Jesus dit, que les malades ont besoin de médecin, & non pas ceux qui se portent bien : Est-elle spirituellement morte ? Ecoutez Dieu manifesté en chair : *Je suis la Résurrection & la Vie*, dit-il, *celui qui croit en moi, encore qu'il soit mort vivra ; et quiconque vit, & croit en moi, ne mourra jamais.* Vous sentez-vous perdu ? Jesus vous dit expressément, *Je ne suis venu qu'aux brebis perdues de la Maison d'Israël.* Le fils de l'homme est venu chercher, et sauver ce qui est perdu. Doutez-vous s'il voudra vous recevoir ? Il vous dit lui même : *Je ne brise point le roseau cassé, je n'éteins point le lumignon fumant, Je ne rejette jamais celui qui vient à moi.* Craignez-vous qu'il ne soit im-

possible qu'une ame aussi corrompue que la votre, soit jamais régénérée ? Jesus vous dit, *Croi et tu verras la Gloire de Dieu. Croi, car tout est possible à celui qui croit.* Dites-vous que vous n'avez point de force, que le vouloir & le faire viennent de Dieu ? Il vous répond, *Ayez bon courage : Je le ferai, Moi, pour l'amour de mon Nom ; Je serai appaisé quant à tes iniquités, et je ne me souviendrai plus de tes péchés. Je mettrai mes loix dans ton entendement, je les écrirai dans ton cœur. Je serai ton Dieu & tu seras mon Peuple.* Doutez-vous si Dieu peut avec Justice, pardonner des péchés aussi grands que les Vôtres ? Il vous crie par son Prophète, *Que le Méchant laisse ses Pensées, et qu'il retourne à l'Eternel, et il aura pitié de lui, & à notre Dieu, car il pardonne tant et plus.* Venez maintenant, dit l'Eternel, et débattons nos droits, quand vos péchés seroient comme le cramoisi, ils seront blanchis comme la neige ; et quand ils seroient rouges comme le vermillon, ils seront blanchis comme la laine. Oui, dit St. Jean, *si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste, non seulement pour nous pardonner nos péchés, mais aussi pour nous nettoier de toute iniquité.*

Pourquoi tardez-vous donc, Esprit immortel, qui lisez ces promesses ? Pourquoi ne vous écriez-vous pas avec un St. transport : “ L'Eternel est *Fidèle* pour me pardonner mes péchés ! Il l'a promis, et il le fera : Je veux donc les lui confesser jour & nuit avec larmes, je ne veux donner aucun repos à mes yeux, jusqu'à ce qu'ils aient vu le salut de mon Dieu ”. Pourquoi ne considérez-vous pas que parce que l'Eternel est *Juste*, il doit vous n'ettoier de toute iniquité, si vous l'en suppliez ? Oui, son Fils, son unique a satisfait à sa *Justice* pour vous ; le coup qui alloit fondre sur vous est tombé sur sa tête innocente : La victime céleste étendue sur une croix a été dévorée par le feu de cette vengeance éternelle qui s'enflammoit contre vous. La bonne odeur du sacrifice a appaisé ce Dieu qui est un feu *consumant* pour le pécheur. Le sang de la nouvelle alliance a coulé, il a fait propiciation pour vos péchés : Ce sang loin de crier vengeance, comme celui

d'Abel, mérite, demande, obtient pour vous la repentance, la Foi, la Régénération et la Vie éternelle. L'Agneau Paschal, cet agneau sans souillure et sans tache, a été immolé pour vous : Dieu retient le bras de l'Ange Destructeur, jusqu'à ce que l'aspersion de son sang précieux soit faite sur votre ame, jusqu'à ce que vous soyez né de nouveau. Et le Divin Jesus qui craint que vous ne périssiez dans votre endurcissement, se hate de vous offrir la vie éternelle. *Voici je me tiens à la porte, et je frappe,* dit il, *si quelqu'un entend ma voix, et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui & lui avec moi.* Il vous dit comme à St. Pierre, *Si je ne te lave tu n'auras point de part avec Moi :* Il vous déclare comme aux Juifs, que *si vous ne demeurez en lui, & lui en vous, vous n'aurez point la vie en vous même :* Il vous dit par la bouche de son Apôtre, que *Celui qui a le Fils à la vie, et que celui qui n'a point le fils n'a point la vie, mais que la colère de Dieu demeure encore sur lui.* Il vous supplie par son serviteur David de *baïser le Fils, de peur que vous ne périssiez dans votre voie, si sa colère s'enflamme tant soit peu.* Ah Lecteur, rendez vous à ces invitations, prosternez vous aux pieds du Fils de Dieu, ouvrez lui la porte de votre cœur, en vous écriant sans cesse : *Vien, Seigneur Jesus, Vien.* Confessez votre *pauvreté d'Esprit*, vos péchés, votre misère, jusqu'à ce que le Roïaume des Cieux soit à vous : Pleurez jusqu'à ce que vous soyez consolé : Aïez faim & soif de Justice jusqu'à ce que vous soyez rassasié : Et soyez *en travail jusqu'à ce que Christ soit formé au dedans de vous*, Gal. iv. 19. que vous soyez *né de Dieu*, et que vous portiez l'image de l'Adam Céleste comme vous portez celle du Terrestre.

Nous vous en conjurons par la Majesté de ce Dieu devant qui les Anges ne se réjouissent qu'avec tremblement : Par la fraïeur du Seigneur qui peut vous parler d'une voix de Tonnerre, et retirer à l'instant le soufflé qui est dans vos narines : Par les tendres compassions, les entrailles de miséricorde de votre Pere Céleste, qui s'émeuvent encore en votre faveur, tout ingrat que vous êtes. —

Nou
Ver
basse
saue
Dieu
par
déril
ces
déch
rons
le v
divin
inco
mon
en c
Par
cipi
quel
inut
me
ave
rons
le s
tron
Seig
aug
par
jam
end
rég
dès
men
tout
com
nois
bén
tifi
bie
séj
cou
qui
mèr

Nous vous en conjurons par l'incarnation de ce Verbe éternel, par qui vous avez été créé ; Par la bassesse, les travaux, les tentations, les larmes, la sueur de sang, l'agonie, *les cris de notre grand Dieu & Sauveur J. C.*—Nous vous en conjurons par ces liens, ces insultes, ces verges, ces robes de dérision, cette couronne d'épines, cette pesante croix, ces cloux, ces *Instruments de mort* qui percerent & déchirerent son corps.——Nous vous en conjurons par *ces fleches du Tout-puissant* dont son *âme sucça le venin* : Par cette Coupe mystérieuse de la colère divine, dont il but jusqu'à la lie : Par ces terreurs inconnues qui le firent de s'écrier ; *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné.*——Nous vous en conjurons par l'intérêt de votre ame immortelle ; Par ces accidents imprévus qui peuvent vous précipiter dans l'Eternité : Par ce lit de Mort sur le quel vous serez bien tot étendu ; et par les soupirs inutiles que vous pousserez alors, en mourant comme un *Enfant de colere*, si votre paix n'est pas faite avec Dieu.——En un mot, nous vous en conjurons par le glaive de la Justice du Seigneur, & par le sceptre de sa grace : Par le son de la dernière trompette, et par l'apparition soudaine de notre Seigneur J. C. avec dix mille de ses anges : Par cet auguste Tribunal où vous paroîtrez avec nous, & par cette sentence qui décidera notre sort pour jamais : Par le vain desespoir des pécheurs endurcis, et par les transports inconnus des ames régénérées : Nous vous en conjurons, *travaillez dès cet instant à votre salut avec crainte & tremblement : Entrez par la porte dans la bergerie : Vendez tout pour acheter la perle de grand prix : Regardez tout comme de la boue en comparaison de l'excellence de la connaissance de J. C.* Ne le laissez pas aller qu'il ne vous bénisse, en vous donnant la Foi qui justifie, & la *santification sans la quelle nul ne verra le Seigneur* : Et bientôt transporté de cette vallée de misère, dans le séjour des *Justes rendus parfaits*, vous jetterez une couronne immarcescible de gloire aux pieds de celui qui est assis sur le trone, et de cet agneau qui vous l'a méritée par son Sang. *Amen.*

Sentiments d'une Ame que la Grace régénère.

- 1 **Q**UOI, se peut-il que de Dieu la Justice
Pour un Pécheur frappe *l'Ancien des jours* !
Que par ce sang le Ciel rendu propice
De mes fraieurs termine enfin le cours !
- 2 Puis-je saisir la rançon précieuse
Que l'Eternel au sein de la douleur
Pour racheter une race odieuse
Paye et des mains, & des pieds, & du cœur ?
- 3 Quoi ! de ces cloux puis-je baiser l'empreinte,
Laver mon ame en ce sacré ruisseau,
Et sur mon Dieu, plein de honte & de crainte,
D'un cœur troublé jeter l'affreux fardeau ?
- 4 Oui, je le peux, et la Bonté divine
Surmonte enfin mon incrédulité :
Ta pure Grace, O Jesus, m'illumine ;
Je vois, je sens que je suis racheté.
- 5 De l'Esprit Saint le certain témoignage
A ma fraieur fait succéder la Foi ;
Je mange Christ, son sang est mon bruvage ;
Vieil homme meurs, l'Eternel meurt pour moi.
- 6 D'un feu sacré la céleste étincelle
Allume en moi de mon Sauveur l'amour ;
Et consumé par cette ardeur nouvelle,
Je sens qu'il m'aime, & je l'aime à mon tour.
- 7 Loin donc, Mondains, loin d'icy vos délices,
Loin, vos honeurs, vos faux biens, vos plaisirs ;
Christ est à moi ; sous ses sacrés auspices
La Grace opère & comble mes desirs.
- 8 Du noir séjour la fraieur dissipée,
Du Paradis les sacrés Avant-gouts,
Et des Elus la gloire anticipée
Me font sentir les transports les plus doux.
- 9 Ah c'est ici le Don inénarrable,
C'est Christ en nous, c'est du Saint l'Onction,
C'est de la Foi le Mystère ineffable,
D'un cœur nouveau c'est la Création !
- 10 Oui, sentir Christ son Dieu, son Roi, son Maître,
C'est du péché forcer le noir tombeau ;
C'est vivre à Dieu ; c'est en Esprit renaitre ;
C'est recevoir de son pardon le sceau.

11. C'est être en Christ vrai Chrétien, vrai Fidelle,
C'est avoir part à ses travaux divers,
C'est surmonter par sa force éternelle,
La Chair, la Mort, le Monde, & les Enfers.
12. *Jésus, mon Dieu, c'est toi seul que j'honore, Ps. 118.*
Dès ce moment je te célébrerai :
Jésus, mon Dieu, c'est toi seul que j'adore,
Dès ce moment à toi seul je vivrai.
13. *Rend lui, Pécheur, rend lui l'honneur supreme*
Vien, sens aussi qu'il est doux et clément ;
Sens que pour toi sa tendresse est la même,
Sens, croi, triomphe, aime éternellement.

Le Bonheur de l'homme Régénéré.

1. Heureux qui connoissant sa constante indigence
Au Ciel l'expose incessamment,
Et qui par Jésus seulement
Attend à chaque instant de son Dieu l'assistance.
2. Heureux, plus heureux qu'on ne croit,
Qui fuyant des Mondains la trompeuse carrière,
Dans le char d'une humble prière
Vole après son Sauveur par le chemin étroit.
3. Heureux qui du Serpent rejetant les Présents
Loin du Péché vers la croix se retire :
Et par un saint effort que Jésus seul admire,
Foule aux pieds des plaisirs les appas séduisants.
4. Heureux celui que les bons édifient,
Et qui touché comme eux des besoins du Prochain
Quoi que de tous haï, quoi que tous l'humilient,
Comme eux, présente à tous et son cœur et son pain.
5. Heureux qui pour trouver en Christ sa Renaissance
De son cœur corrompu sçut vaincre les desirs :
Et d'une sainte Repentance
Fait sa plus douce Joie & ses plus purs Plaisirs !
6. *Heureux celui de qui Dieu par sa Grace*
Et les erreurs et les fautes efface :
Heureux celui de qui tous les Péchés
Devant son Dieu sont couverts et cachés. Ps. 32.
7. Heureux le Riche ouvert, simple, sans tyrannie :
Non moins heureux le Pauvre exempt de toute envie,
Qui de son Sort victorieux
Trouve ses Biens en Christ, & son trésor aux Cieux.

- 8 Heureux qui plein d'Amour, d'Espérance & de Foi,
Simple, Doux, Patient, Ami de l'innocence.
Sévère uniquement pour soi,
Toujours pour son Prochain est rempli de Clémence.
- 9 Heureux qui ne fait rompre un modeste silence
Que pour parler utilement :
Et qui trouvant en Dieu tout son contentement,
Sourit dans les douleurs, et brave l'indigence.
- 10 Heureux celui qui plein de piété
Consulte son devoir, & non sa volonté :
Qui sans penser à soi, sans se chercher soi même,
Cherche et trouve en tout temps le doux Sauveur
qu'il aime.
- 11 Heureux qui pouvant tout, n'emploie son pouvoir
Qu' à soutenir des Petits la foiblesse :
Qui fait beaucoup, et malgré son savoir
Ne cherche qu'en Jesus sa gloire et sa sagesse.
- 12 Heureux celui qui d'un humble Sauveur
Tâche par tout d'être l'humble copie,
Heureux celui dont sans cesse le cœur
Du Ciel goûte la Manne, & de Dieu sent la vie.
- 13 Heureux qui fait agir, croire, craindre, espérer,
Comme le fait un vrai Fidelle ;
En domptant sagement sa chair encor rebelle,
Il saura jusqu'au bout en Christ persévérer.
- 14 Heureux qui vit toujours sans criminelle attache,
Qui se rend utile et se cache ;
Qui calme et résigné dans les revers du sort,
Sait craindre l'Eternel, & fait braver la Mort.
- 15 Heureux qui dans le Monde ou dans la Solitude
De son Dieu sent l'Amour inonder tout son cœur :
Occupé, désœuvré, sa seule douce Etude
Est la croix de son Rédempteur.
- 16 Heureux qui souffrant tout sans faire rien souffrir,
D'un Sauveur généreux les traces a sçu suivre ;
En Jesus il fait bien vivre
Et bientôt en Jésus il saura bien mourir.

